

Extrait du Senemag - le magazine du Sénégal dans le monde

<http://senemag.free.fr>

Classement mondial de la liberté de la presse 2008 : Zoom sur… l’Afrique

- Medias -

Date de mise en ligne : jeudi 23 octobre 2008

Senemag - le magazine du Sénégal dans le monde

« Le Sénégal (86e/173) perd une nouvelle fois des places dans le classement, étant donné l'obstination du gouvernement à ne pas vouloir réformer sa loi sur la presse et le comportement parfois outrancier d'une partie des journaux de Dakar ». C'est ce qui se lit dans le Classement mondial de la liberté de la presse 2008 présenté par Reporters sans frontières (Rsf).

source : www.ferloo.com

Le Sénégal régresse

En effet, écrit Rsf, « des journalistes sénégalais ont, cette année encore, connu la prison », mais la mauvaise surprise est également venue de Mauritanie (105e/173). Là-bas, les réformes législatives n'ont manifestement pas été suffisantes et la culture politique est toujours marquée par les pratiques de l'Etat policier de l'ancien président Ould Taya. Et d'argumenter : « Le tout n'est pas d'avoir une presse diverse et souvent insolente, encore faut-il le tolérer sauf faire appel aux forces de l'ordre ou à une justice influençable ». Tel est le cas en République centrafricaine (85e), au Burundi (94e) ou en Guinée (99e), où la moindre déstabilisation politique envoie des journalistes en prison ou, au moins, au commissariat.

L'embellie du Mali

Certains chefs d'Etat et de gouvernement africains ont compris quel bénéfice leur pays pouvait tirer de la liberté de la presse. D'autres se sont, cette année encore, comportés comme des despotes. Les nations les mieux classées sur le continent restent peu ou prou les mêmes, avec la Namibie (23e), le Mali (31e), le Cap Vert (36e) et Maurice (47e) comptant parmi les cinquante pays les plus respectueux de la liberté des médias. Quelques pays durement éprouvés par des années de guerre ou de dictature sortent également des profondeurs où la violence les avait plongés, à l'instar du Liberia (51e), où la brutalité de certains policiers est toujours déplorable, ou du Togo (53e), qui se maintient dans des normes démocratiques acceptables.

Le Bénin n'est pas encore un bon modèle

Dans les démocraties que sont le Botswana (66e) ou le Bénin (70e), le climat est régulièrement détérioré entre le gouvernement et la presse, ne permettant pas à ces pays de gagner les places qu'ils mériteraient, eu égard à la situation politique générale.

Les points noirs de 2008

Les points noirs de l'année 2008 en Afrique sont le Kenya (97e), qui a perdu 19 places après les violences post-électorales, et surtout le Niger (130e), qui a perdu 41 places après une année très éprouvante pour les journalistes de Niamey et d'ailleurs. La rébellion touarègue du Nord est manifestement devenue un tabou absolu pour le gouvernement nigérien, d'autant plus à l'approche de l'élection présidentielle de 2009.

Les pays africains occupant le bas du classement sont toujours les mêmes, illustrés par la Gambie (137e), la République démocratique du Congo (148e) ou le Zimbabwe (151e), où le journalisme indépendant requiert du courage, de la ténacité et une grande tolérance à la violence et à l'injustice.

Enfin, si la situation de l'information en Guinée équatoriale (156e) peut se résumer aux affiches géantes à la gloire du président Teodoro Obiang Nguema qui parsèment le "Koweït de l'Afrique", le pays le plus martyrisé sur le continent est, cette année encore, l'Erythrée (173e, dernière du classement). Le chef de l'Etat, Issaias Afewerki, n'a pas renoncé au choix délibéré de la cruauté à l'encontre des très nombreux journalistes détenus au secret depuis 2001, ni au despotisme pour gouverner un pays qui se vide de sa population.

Rassemblé par Alassane DIALLO



classement mondial 2008